Saint-Norbert, la Révde Sœur Dudomaine, supérieure du couvent de Saint-Norbert, le Rev. P. Thibaud, supérieur des Pères E. M. J., de Saint-Adolphe, et surtout Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, qui tenait le "bon docteur" en grande estime et qui vint le visiter la veille même de sa mort. M. Lemaire le remercia et lui dit combien il était heureux de voir Sa Grandeur et de recevoir sa bénédiction.

Le lendemain, 25 février, à 5 heures du matin, M. Lemaire s'endormait doucement dans la paix du Seigneur, entouré de tous les siens. Il était âgé de 54 ans, le mois et 10 jours.

Les derniers devoirs lui furent rendus par quelques religieux de la Trappe, mandés en toute hâte à cet effet. Parmi eux, nous devons citer surtout les RR. Frères Alphonse, Jean-Baptiste, Joseph et Jean de la Croix. Les bons Pères Trappistes estimaient beaucoup M. Lemaire qui avait été leur médecin, tant dévoué et absolument désintéressé, pendant plusieurs années. Aussi eurent-ils à cœur de ne rien négliger, en cette circonstance pour prouver à la famille combien ils lui étaient reconnaissants de tout ce qu'il avait fait pour eux.

Le vendredi, 25 février, à 9 heures du matin, le Rev. M. Bellevue fit la levée du corps au domicile du regretté défunt, et les porteurs : MM. H. de Moissac, Urgel Ritchot, Chs Bohémier, Jos. Campeau, Jos. Tellier et Ant. Vermette, transportèrent sa dépouille mortelle dans l'église de Saint-Norbert, où Mgr Ritchot voulut célébrer lui-même le service funèbre. L'église avait été revêtue de tous ses ornements de deuil : une foule immense se pressait dans la nef. Mgr Ritchot, assisté du Rev. Père Paul, O. C. B., et du Rev. Père Libert, E. M. J., célébra le Saint Sacrifice et fit l'absoute solennelle. Au chœur, on remarquait le T. R. P. Louis, supérieur O. C. B., le Revd Dr Bellevue, chancelier de l'Archevêché, le Revd M. Cloutier, procureur de l'Archevêché, le Revd M. L. G. G. Belanger et le Revd M. Gaudois. Après l'absoute, on porta les restes mortels de M. Lemaire au champ des morts où, après les prières liturgiques, Mgr Ritchot, en quelques mots tout paternels, adressa un dernier adieu à "l'homme de foi, à l'homme de bien, qui nous quittait pour un monde meilleur, après avoir soulagé autour de lui bien des maux et répandu partout les bienfaits de sa charité envers les pauvres. Suivons l'exemple de M. Lemaire, dit encore le vénéré prélat soyons comme lui, pieux, humbles, généreux, charitables et fervents chrétiens, si nous voulons mériter l'éternelle béatitude."

Nous ne voulons pas terminer ces lignes sans offrir encore une fois à la famille desolée de M. O. Lemaire l'expression de nos sentiments les plus sincères de sympathie et de condoléance : nous pleurons avec elle la perte de celui que nous avons aimé nous aussi et nous ne cesserons jamais de chérir sa mémoire. Daigne le Dieu des miséricordes et la Vierge Immaculée, qu'il honore d'un culte si filial, nous accorder à tous la grâce de le retrouver un jour dans la patrie céleste.

G. H. G. G.

UN GRAND MISSIONNAIRE COLONISATEUR

Mouvaux (France), 28 février 1904.

A Sa Grandeur Mgr Langevin, O.M.I.,

Archevêque de Saint-Boniface.

Monseigneur,—Me voilà de retour d'un énorme voyage de propagande.

Je me suis fait la main en parcourant tout d'abord la Belgique et l'Alsace-Lorraine, du 15 septembre au 27 octobre.

Au 9 novembre, je quittais Lille pour Paris, parcourant en-